

# Enfant de la Terre

Soumis par Clémentine Niewdanski

07-12-2009

Dernière mise à jour : 07-12-2009

« Dans ma vie, j'ai souvent rêvé de voir les grands troupeaux d'animaux sauvages, la jungle et les forêts équatoriales pleines d'oiseaux et de papillons. Maintenant je me demande s'ils existeront encore afin que mes enfants puissent s'en réjouir un jour. »

1992, Severn Cullis-Suzuki, 12 ans, prend la parole au sommet de la Terre de Rio devant les représentants des Nations Unies.

Inspiré d'une histoire vraie, ce spectacle musical retrace, avec fantaisie, les aventures fantastiques d'une jeune fille qui décide de prendre en main son destin et de faire de notre Terre un endroit merveilleux.

Une écriture qui mêle poésie et humanisme, et des chansons entraînantes, qui donnent envie d'agir aux grands comme aux plus jeunes.

Severn Suzuki au Sommet de la Terre. Nous avions son âge en 1992, et ce n'est que bien plus tard, à l'heure de l'avènement d'Internet et des vidéos qui font le tour du Monde, que nous avons découvert son discours. Nous étions devenus des adultes, et nous étions frappés par la force et la sérénité avec lesquelles cette toute jeune fille s'exprimait. Comment une enfant de 12 ans pouvait-elle se sentir à ce point concernée par les problèmes d'environnement ? D'où venaient ce rapport au Monde, ce regard averti ?

Les mots de Severn nous touchent, parce que, tout en s'inscrivant dans un mouvement écologique qui a pris une ampleur considérable au fil de notre lente prise de conscience, ils mettent en lumière le temps qui passe, et l'urgence dans laquelle nous nous trouvons. Il y a de cela presque vingt ans, Severn a poussé un cri d'alarme, et nous semblons seulement prêts, aujourd'hui, à l'entendre.

Nous voulons donc participer à la transmission de ce texte, avec cette dimension plus poétique que lui confère la scène, en fuyant tout aspect moralisateur. Avec Enfant de la Terre, nous ne voulons en aucun cas « faire la leçon » aux enfants. Nous aimerions au contraire qu'ils puissent s'attacher et s'identifier au personnage de Severn et à ceux qu'elle croise au cours de sa route, nous voudrions qu'ils puissent croire à ce rêve d'une Terre moins abîmée par les hommes, et qu'ils réalisent qu'eux-mêmes sont partie prenante de leur futur.

En tant qu'artistes, nous croyons au pouvoir des mots, nous croyons à l'imagination. Aussi, afin de laisser à chaque enfant la liberté de faire sa propre interprétation de ce qu'il voit, et de ce qu'il entend, nous avons recherché la simplicité dans la mise en scène. Simplicité du décor, épure et précision dans le dessin des silhouettes de personnages, sobriété de la musique. Nous voulons que les enfants développent leurs capacités d'invention, qu'ils se créent un imaginaire propre. C'est en croyant à leurs rêves, qu'ils découvriront l'envie de prendre en main leur destin.

Clémentine Niewdanski et Geoffroy Rondeau, metteurs en scène.